

QUELQUES NOTES POUR MARCHER

Un scénario écrit par

Yaseen AL NUAIMI

Mounira BELDJILALI

Valentin LANCERAUX-DESTRIBATS

Zaïdane MBAIE

Méhédine PATRY

Enzo SCHMITT-AMIOUR

Djena TOUATI

Havin ASLAN

Ines COUBEL-LAOUEDJ

Sloane LEBON

Tracy MPERE

Wisal RACHIDY

Sarah TBATOU

Collège Hubertine Auclert, 31000 Toulouse

Accompagnement dans l'écriture

Philippe ETIENNE

SYNOPSIS

L'inclusion d'Ali dans son collège français n'est pas facile : il ne maîtrise pas la langue et il se sent différent des autres. Et puis, sa tête est toujours pleine de souvenirs d'Irak auxquels il tente d'échapper par la rêverie ou les jeux vidéo. Et si l'intégration passait plutôt par la rencontre avec Lisa et la musique ?

1. INT. JOUR DANS LE BUREAU DE LA PRINCIPALE

Toute la famille est là : ALI, 14 ans, au centre, entouré de MARWA, sa sœur un peu plus âgée et AMIRA, la mère, une quarantaine d'années. Ils sont tous assis face à la principale.

Ali évite son regard, il semble ailleurs. Crispation et visages fermés de sa sœur et sa mère.

LA PRINCIPALE

Bonjour mesdames, bonjour Ali, je vous ai convoqués aujourd'hui, car nous nous inquiétons pour toi, Ali. Tu es arrivé en France depuis deux ans déjà et tu ne fournis pas beaucoup d'efforts en classe... alors que nous avons des élèves qui sont un peu dans la même situation que toi et qui ont fait des progrès... parfois très importants... Il y a souci avec toi, tu ne t'impliques pas du tout en cours et tu sembles attendre que ça passe en rêvant... On se demande comment tu vas parvenir à suivre, tu comprends que ça va être très difficile si tu continues ainsi ?

Ali ne répond pas.

LA PRINCIPALE

Tu comprends ce que j'essaie de te dire ? Je ne te gronde pas, je voudrais que tu réalises qu'il faut faire quelque chose...

Ali dont le regard semble perdu bien loin, revient alors vers les yeux de la principale, son visage est fermé, mais il hoche la tête pour marquer qu'il comprend et qu'il reconnaît ce qu'on lui dit.

LA PRINCIPALE

Qu'est-ce qu'il faut faire, Ali, pourquoi tu restes dans ta bulle ? Qu'est-ce qui te tracasse ? Comment te donner envie de réagir ?

Ali ne peut rien dire, il se ferme et regarde ses jambes en se tortillant sur la chaise, mal à l'aise.

AMIRA (L'AIR TRISTE ET ACCABLE)

Je vois bien que mon fils ne fait pas d'effort. Sa sœur a fait des progrès très grands, elle travaille, elle s'intéresse au lycée, elle lit beaucoup... Ali fait que jouer aux jeux vidéo, je sais pas quoi faire pour lui faire comprendre

qu'il faut qu'il arrête un peu. (se retournant vers la principale) Il ne pense pas à l'avenir, j'essaie de limiter Internet, mais il ne travaille pas...

Marwa ne dit rien, elle est gênée pour son frère. Elle regarde sa mère puis Ali, va de l'un à l'autre par le regard.

LA PRINCIPALE

Même si tu as du mal à suivre en cours, les professeurs sont au courant de ta situation et tu sais qu'ils sont prêts à t'aider, tu sais qu'ils adaptent les contrôles pour toi, mais là, il n'y a vraiment aucun travail ! Tu pourrais essayer de faire des choses en dehors des cours, il y a le club photo, le club théâtre, le club de musique aussi...

À ces mots, Marwa réagit et se tourne vers Ali.

MARWA (A ALI)

Et le Oud ??? !

(A LA PRINCIPALE)

C'est une sorte de guitare...

(A ALI)

Tu sais en jouer, tu adorais ça en Irak, avec Djedi ! Tu n'en fais plus, il prend la poussière...

Devant l'absence de réaction d'Ali, Marwa lève les yeux au ciel et secoue sa tête de droite à gauche en soupirant.

LA PRINCIPALE

Mme Sorelle anime le club de musique, tu la connais, c'est ton professeur. Elle prépare le spectacle de Noël, elle a dû vous en parler... Tu pourrais y participer, Ali, ce serait vraiment bien pour toi et pour tes camarades qui ne connaissent certainement pas cet instrument ! Qu'est-ce que tu en penses ?

Ali ne répond rien, il ne peut pas répondre et il fusille sa sœur du regard.

LA PRINCIPALE

Tu sais, Ali, si tu ne réagis pas, nous ne pourrons pas te garder au collège, je pense que tu ne vas pas faire plaisir à ta maman si ça se produit. Ton niveau est trop faible, on va te faire passer des tests et tu risques d'être envoyé dans un autre établissement... Quel dommage !

ALI (EN NE REGARDANT PERSONNE, LE REGARD VAGUE)

Oui...

Amira pousse un grand soupir, dépitée et regarde Ali qui a de nouveau baissé la tête vers ses jambes, fermé comme une huître.

2. INT. SOIR DANS SA CHAMBRE

Ali, en short allongé sur un matelas au sol joue à un jeu vidéo où il faut tirer sur tout ce qui bouge. Ça le défoule. Il est en réseau avec un certain Sébastien (on voit son prénom sur l'écran) et ils s'affrontent. Ses jambes nues montrent d'horribles cicatrices. Sur les murs de sa chambre, des posters et des cartes postales de l'Irak : étals de fruits et légumes, un joueur d'Oud avec dédicace. Une photo de son père aussi. Un Oud est abandonné sur une armoire, plein de poussière. Ali s'énerve soudain parce que son ordinateur rame.

ALI (S'ADRESSANT A SON ORDINATEUR)

Zut ! Oh non ! Allez... marche !

Marwa surgit dans la chambre.

MARWA (TRES ENERVEE)

J'en ai marre ! Tu prends tout le réseau avec tes putains de jeux et maintenant, ça *lague* ! Y'a pas que toi sur terre, y'en a qui bossent vraiment ! J'ai un exposé à faire pour le lycée et toi tu joues !!

Ali continue comme si de rien n'était.

MARWA

Eh ! Tu entends !? Tu pourrais aller faire un tour, on est au rez-de-chaussée, c'est pas interdit aux béquilles dehors !

ALI

T'es dégueulasse, ça te fait plaisir de dire ça ?! Je...

Il n'a pas fini sa phrase qu'Amira entre dans la chambre de ses enfants et regarde Marwa.

AMIRA (EN ARABE)

Ça suffit ! Qu'est-ce qui se passe ? je t'entends crier, tu arrêtes de t'en prendre à ton frère, ça suffit maintenant !!

MARWA (EN FRANÇAIS)

Il prend tout le réseau en jouant, ça rame quand je veux utiliser internet ! Je travaille, moi ! Je ne joue pas à des jeux débiles ! Et puis tu le protèges tout le temps "le pauvre Ali", c'est pas juste !...

MARWA

Y'en a que pour Ali, j'en ai marre, tu le coucounes tout le temps et moi ? Il ne fout rien ! Et puis j'ai le droit de bosser !

Marwa a presque les larmes aux yeux, elle sort de la chambre comme une furie en claquant la porte.

3. INT. JOUR ASCENSEUR COLLEGE

Il y a de l'agitation dans les couloirs du collège. Ça court, ça chahute. Ali s'apprête à prendre l'ascenseur avec son copain SÉBASTIEN, même âge qu'Ali, mais qui fait plus enfant.

Sébastien presse le bouton de l'ascenseur.

SEBASTIEN

T'as vu, hier soir, j'ai fait une super game! Trop fort !

ALI

Ouais, super ! Ce que tu leur as mis.

La porte de l'ascenseur s'ouvre et les deux y pénètrent. Soudain, échappant à ses poursuivants, LISA en profite se faufiler avec eux. La porte se referme juste à temps.

LISA (ESSOUFFLEE ET ENJOUÉE)

Je monte avec vous, j'ai des fous derrière moi !

Confiné dans l'ascenseur, c'est la première fois qu'Ali se retrouve aussi près d'une si jolie fille. Gêné, il la regarde furtivement et lance des coups d'œil à Sébastien. Lisa fixe les béquilles d'Ali puis elle pouffe de rire en écartant ses longs cheveux.

Ali regarde à son tour ses béquilles et ferme son visage sans prononcer un mot, comme Sébastien qui le regarde, visiblement agacé lui aussi.

L'ascenseur arrive. Les portes s'ouvrent et Lisa en profite pour filer rapidement. Au loin, on entend un fort brouhaha.

4. INT. JOUR CANTINE COLLEGE

À la cantine, le brouhaha est infernal. Tout le monde donne l'impression de crier plus fort que le voisin.

Ali s'installe sur un fauteuil roulant. Sébastien est derrière son fauteuil. Il prend deux plateaux. Les deux passent devant tous les autres, y compris Lisa qui en compagnie d'un de ses poursuivants, Nathan.

SEBASTIEN (CLAIRONNANT)

Prioritaire ! On laisse passer ! Prioritaire !

(PUIS PLUS BAS, A ALI)

T'as vu, y'a des pâtes à la bolo, j'adore ça ! Bon d'accord, y'aura pas de parmesan, faut pas rêver... mais elles sont super bonnes en général ! Le cuistot doit être d'origine italienne pour les faire aussi bonnes ! Ah là là ! J'ai trop faim ! J'irai chercher du rab', je dirai que c'est pour le mec en fauteuil, j'aurai du rab', c'est sûr !

Ali est installé à table, Sébastien revient avec les deux plateaux et s'installe face à Ali.

SEBASTIEN

T'as vu la blonde, Lisa ? Madame se fait porter en ascenseur jusqu'en bas ! Tranquille !

(IL IMITE UNE VOIX DE FILLE DE FAÇON EXAGEREE)

“Je monte avec vous, j'ai des fous derrière moi !”

Non, mais elle se fout de nous en plus ! Pour qui elle se prend, celle-là ?

ALI

Ouais... elle se croit trop belle, j'aime pas ce genre de fille, comment on dit déjà... “elle fait sa princesse!...”

SEBASTIEN (CHANGEANT DE SUJET)

Et, au fait, t'as vu la dernière mise à jour hier ? Trop bien ! J'ai joué toute la soirée !

ALI

Ah ouais... j'ai vu...

Mais à peine a-t-il fini sa phrase que Lisa s'installe à la table voisine en compagnie de Nathan. Ils rient tous les deux, visiblement en grande conversation. Ali ne peut détacher son regard de la jeune fille.

SEBASTIEN (TOUJOURS PASSIONNE PAR LE SOUVENIR DE SON JEU)

Alors à un moment donné, c'était super, je gagnais tout, mais je sais pas ce qui s'est passé, j'ai continué à avancer, j'avance, j'avance, et là, je me fais...

Sébastien s'arrête net et donne un coup de coude à Ali.

SEBASTIEN

Eh ! Oh ! Tu m'écoutes ou quoi !!?

Ali, surpris, détourne les yeux.

5. INT. FIN D'APRES-MIDI DANS SA CHAMBRE

C'est la fin d'après-midi, Ali est à la fenêtre de sa chambre, appuyé tant bien que mal au radiateur. En bas, un peu plus loin, un terrain de foot. Des jeunes de son âge jouent avec un ballon. Arrive un scooter avec 2 personnes dessus. C'est Nathan le playboy avec Lisa.

Ali les regarde un instant puis, dépité, se remet sur son lit et se jette sur son jeu vidéo. En passant, il heurte l'armoire sur laquelle se trouve l'Oud et celui-ci émet une vibration qui interpelle Ali.

6. INT. JOUR SALLE DE MUSIQUE

MME SORELLE, la trentaine, expose aux élèves son projet de spectacle.

MME SORELLE

Je vous avais parlé du spectacle de Noël, vous avez pu réfléchir et vous décider à participer ou pas ? Aujourd'hui on s'inscrit ! Je fais passer une feuille parmi vous, mettez votre nom et écrivez rapidement de quel instrument vous pourrez jouer, on verra pour le morceau ensuite.

La feuille passe devant Ali qui semble hésiter un instant, mais la fait finalement passer au suivant, c'est-à-dire Sébastien, qui, le regard soudain allumé, inscrit dessus quelque chose en rigolant. Il montre la feuille à Ali en se marrant franchement, l'air hilare : il a marqué "TRIANGLE" en gros.... La feuille continue sa route, suscitant les sourires. Sébastien dessine un triangle imaginaire avec ses mains et fait signe de taper dessus, l'air épuisé. Sourires de ses camarades. Ali remarque que quelques rangs derrière lui, Lisa est en train de s'inscrire, concentrée.

7. INT. JOUR CANTINE COLLEGE

Sébastien, portant les plateaux, rejoint Ali installé sur son fauteuil à une table.

SEBASTIEN

Tiens, je t'ai pris que les pâtes parce qu'il y a du porc et sinon du poisson et comme tu n'aimes pas le poisson. C'est bon pourtant le poisson.

Ali, agacé, montre à Sébastien sa propre assiette remplie d'une montagne de pâtes.

ALI

Et alors, pourquoi, toi t'en as pas pris ?

Sébastien se lance dans une explication qui se perd parce qu'Ali a vu Lisa, seule dans la file d'attente. Lorsqu'elle a complété son plateau, elle ne trouve pas de place.

ALI (AUTORITAIREMENT A SEBASTIEN)

Ferme-la, Seb et pousse-toi un peu à droite !

Ça marche, Lisa a repéré la place. En plus, elle lui adresse un sourire lorsqu'elle vient s'asseoir. Le téléphone de Sébastien retentit. En urgence, Sébastien l'éteint en regardant le surveillant.

SEBASTIEN

Merde, ma mère, qu'est-ce qu'elle veut ? Je reviens.

Il s'éloigne et se dirige vers les toilettes. Ali se retrouve une nouvelle fois seul avec Lisa. Très heureux et à la fois mal à l'aise. Il tente une question.

ALI

Lisa, en musique, c'est quoi ton instrument ?

LISA

Du piano.

ALI

Ah...

LISA

Et toi ?

ALI (EN BAFUILLANT)

Euh...du..ou... d'oud

LISA (LEVANT LES SOURCILS D'UN AIR INTERROGATEUR)

Du quoi ?!

ALI (SE DEMANDANT SI ELLE SE FICHE ENCORE DE LUI)

Du oud. Je joue du oud.

LISA (ETONNEE)

Du oud ?! C'est quoi comme instrument ? J'ai jamais entendu parler de ça !

ALI

Ben...c'est une sorte de guitare qu'on utilise chez moi.

LISA (SOUDAIN INTERESSEE)

Ah bon ? ! Et t'en as un chez toi ? Tu vas l'apporter au collègue ?

Ali n'a pas le temps de répondre, car NATHAN arrive et s'assied à la place de Sébastien en poussant sans ménagement le plateau de son copain parti.

Ça y est Lisa ne pense plus à Ali, ça se voit à son regard fixé sur le nouveau venu.

Nathan, dès qu'il est quelque part, il prend de la place. Il parle fort.

NATHAN

Tu aurais vu, la raclée qu'on a mise à Toulouse-Lautrec !
Ils sont partis la queue entre les jambes !

Nathan aperçoit Ali.

NATHAN

Ah, t'es là, toi ? Mais...t'as rien dans ton assiette !

Il lui colle la tranche de rôti de porc de Sébastien dans son assiette.

NATHAN

Il te faut prendre des forces si tu veux guérir !

Lisa baisse les yeux alors qu'Ali ne sait quoi répliquer. Il repousse son plateau d'un geste d'énervement et fait tomber volontairement la carafe d'eau. On entend le SURVEILLANT qui approche.

SURVEILLANT

Eh...qu'est-ce qui se passe là-bas ?

Le regard d'Ali à Nathan exprime toute sa colère. Il fait rouler son fauteuil en arrière et s'en va. En chemin, il croise Sébastien qui revient et qui ne comprend pas pourquoi Ali s'en va.

SEBASTIEN

Eh..., j'ai pas mangé, moi !

Ali ne se retourne pas.

8. INT. SOIR DANS SA CHAMBRE

Ali est toujours à jouer en ligne avec Sébastien. Mais il a la tête ailleurs. Finalement, il se déconnecte. Par la fenêtre, il regarde la nuit éclairée par l'orange des lampadaires et soudain, il entend un hélico qui tourne au-dessus de la ville. Ce son s'amplifie dans sa tête. On dirait qu'il y a dix hélicos qui rodent et il lui semble même entendre des explosions.

9. INT. MATIN CLASSE ANGLAIS/COLLÈGE

Ali est en cours d'anglais, à côté de Sébastien, près de la fenêtre qui donne sur la rue. MISS JONES, la prof essaie d'intéresser les élèves sur un document vidéo qu'elle fait écouter en s'interrompant parfois pour poser des questions. Ali, ça ne le passionne pas beaucoup. Il rêve, la tête tournée vers la fenêtre.

Sa mère passe sur le trottoir qui longe les fenêtres de sa classe avec deux autres mamans. Ali remarque qu'elles se dirigent vers l'entrée du collège. Il baisse sa tête comme par réflexe.

Sébastien lui donne un coup de coude en lui montrant les trois femmes.

SEBASTIEN

Eh...

Ali lui fait signe de la fermer.

MISS JONES

Alan ! What are you doing ? What's happening ? Did you listen to what Sarah said ?

Ali regarde la fameuse Sarah qui vient de répondre à une question de Miss Jones, mais il ne sait pas quoi dire.

MISS JONES

Alan, you should be more attentive if you want to improve your english. Do you understand ?

ALI

Yes...

MISS JONES

??

ALI

Yes, Miss Jones.

MISS JONES

Great ! Now, listen to the next section...

Et elle remet en route le document vidéo qu'ils sont en train de regarder.

SEBASTIEN (TOUT BAS, D'UN TON LEGEREMENT MOQUEUR)

Alan....Alan....Allons.... allons ... ! Cool ton nom anglais !

Ali lui répond d'une grimace de désapprobation et se remet à regarder vers la fenêtre.

10. INT. MATIN SALLE OEPRE/COLLEGE

Une dizaine de femmes de diverses nationalités sont rassemblées autour de quatre tables réunies au centre de la classe. L'une d'elles a un jeune enfant sur les genoux. Sur la table, des jus de fruits et des thermos de café. Quelques gâteaux sur des assiettes en carton.

On entend un mélange de conversations, dans un français hésitant avec de forts accents étrangers, et des conversations en arabe également. On entend aussi la sonnerie indiquant que c'est l'heure de la récréation pour les élèves et du bruit dans le couloir ; LA PROFESSEURE, s'approche des apprenantes en souriant, tape dans ses mains pour attirer l'attention.

LA PROFESSEURE

Allez, on y va ! Donc, vous avez tiré au sort chacune un sujet de cette boîte et vous allez parler pendant 2 minutes dessus ! On commence par qui ?

Amira, fébrile, lève le doigt de façon décidée et prend la parole.

AMIRA

Moi, je veux bien commencer ! Mon sujet, je connais très bien, c'est...

(LISANT LENTEMENT ET DE FAÇON PLUS HESITANTE)

Les enfants et les jeux vidéo : comment agir quand on est parents ?

On entend un brouhaha de la part des autres mamans, toutes semblant touchées par le sujet et opinant de la tête ; c'est alors qu'on entend frapper à la porte ; le professeur ouvre et accueille deux jeunes élèves d'une dizaine d'années.

LA PROFESSEURE

Ah... ! Bonjour les enfants ! C'est gentil de passer !

Les deux élèves s'approchent chacun d'une maman, laquelle est visiblement contente de voir son enfant. Les deux élèves saluent les autres femmes. Amira, elle, a un petit sourire triste.

AMIRA (A SA VOISINE)

C'est pas mon fils qui va venir me dire bonjour. Il veut pas se montrer avec moi. Je crois il aime pas mon accent quand je parle français. C'est pas facile en ce moment. Il veut pas étudier, tout le weekend c'est les jeux vidéo, c'est dur.

Alors que les élèves sortent de la classe, le professeur, qui a entendu l'échange sur les jeux vidéo entre les deux femmes, reprend la main pour revenir au sujet.

LA PROFESSEURE

OK, alors, Amira a beaucoup de choses à dire sur les jeux vidéo il me semble. On l'écoute ?

AMIRA

Moi, mon fils, il passe trop de temps à jouer sur l'ordinateur ; je sais qu'il peut pas faire du sport à cause de son handicap alors il fait que des jeux vidéos, pas de devoirs, pas de musique. Avant il aimait la musique. Les jeux vidéo ça prend tout le temps libre de mon fils et moi, j'aime pas aussi parce que c'est violent.... On est partis de l'Irak à cause de la violence et ici, qu'est-ce qu'il fait mon fils ? ! Des jeux de guerre ! Je crois pas que les jeux vidéo c'est bon pour, comment on dit, l'éducation des enfants ?

Un court silence, puis, elle reprend, dubitative.

AMIRA

Ça y est deux minutes ? Non, c'est trop court, je crois.

Elle éclate d'un rire nerveux et toutes les mamans rient aussi.

11. INT. JOUR CANTINE

Ali est à table avec Sébastien assis en face, qui rigole en faisant des dessins dans sa purée.

SEBASTIEN

Et là, qu'est-ce que j'ai dessiné ?

ALI

Je vois un éléphant très en colère avec des béquilles...
comme moi quoi !

Il pouffe.

Lisa arrive au loin, repère Ali et Sébastien puis se dirige vers eux et s'assied presque face à Ali, près de Sébastien. Ali n'a visiblement aucune envie ni de lui parler ni de la regarder.

LISA

Salut les garçons !

SEBASTIEN (A LISA)

Toi, qu'est-ce que tu vois dans mon assiette ? Ali a vu un
un éléphant avec des béquilles, super vénère !

Ali se concentre sur son assiette puis regarde ailleurs sans prêter attention à Lisa qui ne le lâche pas du regard.

LISA

C'est bien un éléphant, mais je suis désolée, il fume le
cigare et a l'air super détendu ! J'vois pas les béquilles !

Sébastien rigole franchement, mais Ali reste impassible et fait comme si elle n'était pas là, ignorant totalement la discussion engagée.

LISA

Montre-moi les béquilles, Ali...

Il fait toujours mine de ne rien entendre, Sébastien les observe, attentif.

Lisa réagit immédiatement, vexée et pourtant compréhensive, regardant Ali toujours « ailleurs ».

LISA

Bon d'accord, j'ai compris... je t'ai dit que j'étais désolée de ce qu'a fait Nathan à la cantine, mais si tu le prends comme ça...

Elle se lève, reprend son plateau et son manteau puis s'éloigne à l'autre bout du réfectoire vers des copines.

Ali la regarde partir, toujours muet, pendant que Sébastien a perdu son sourire et soupire en levant les yeux au ciel.

SEBASTIEN

Ça c'est vrai, c'est bien toi alors... éléphant TRES en colère et avec des béquilles !

Lorsque les deux garçons ont fini de manger, dans le silence pour une fois, Ali passe devant Lisa pour attendre Sébastien qui gère les deux plateaux. Elle l'a vu partir vers la sortie et elle détourne la tête à son tour pour éviter son regard, en parlant à une copine. C'est lui qui la fixe en passant devant elle, cherchant ses yeux qu'il ne trouve pas.

12. INT. JOUR COULOIR/SALLE DE MUSIQUE

Après manger, Ali claudique seul dans le couloir, il passe devant la salle de musique, hésite un instant puis se décide à frapper.

MME SORELLE (HORS CHAMP)

Entrez!

Il entre.

MME SORELLE

Bonjour Ali, alors qu'est-ce que tu veux ?

ALI (UN PEU GENE ET HESITANT)

Je viens pour le spectacle, l'inscription...

Léger étonnement de Mme Sorelle, mais son visage est souriant et engageant.

MME SORELLE

Tu ne t'es pas inscrit lors du dernier cours, tu avais besoin de te décider peut-être ?

ALI

Non, mais mon Oud était cassé, une corde... maintenant c'est bon...

Mme Sorelle fouille dans son cartable et en sort une feuille qu'elle tend à Ali.

MME SORELLE

Mais c'est très bien ! Tiens, tu peux t'inscrire alors, je suis contente que tu fasses cela.

Ali la prend, se penche sur une table pour inscrire son nom. On entend quelqu'un frapper.

MME SORELLE

Entrez!

Et l'on voit Lisa entrer.

LISA

Bonjour...

Elle a un cahier de partitions à la main où est inscrit « Chopin ».

Ali reconnaît la voix de Lisa et se redresse vite, surpris, ne sachant quelle attitude adopter, très gêné.

Lisa le voit.

LISA

Excusez-moi, je repasserai.

MME SORELLE

Non, reste, installe-toi.

Lisa s'installe au piano sans un regard pour Ali.

Ali pose la feuille sur le bureau et regarde Lisa qui ouvre ses partitions, retrouve sa page, règle son fauteuil à sa hauteur. Mme Sorelle s'approche d'elle.

MME SORELLE

Tu peux y aller Ali si tu veux. Apporte ton Oud demain, à la même heure. Je t'écouterai et on te trouvera une petite place pour le spectacle.

Mais Ali n'a pas envie de partir. Lisa commence à jouer. Il la contemple, visiblement troublé par le tableau qu'elle offre et par la musique.

Il sort enfin alors que la douce mélodie de Chopin emplît toute la salle, tout en jetant un dernier regard vers Lisa qui lève alors les yeux vers lui et lui lance un regard pénétrant.

13. INT. SOIR À TABLE AVEC SA MÈRE ET MARWA.

La famille est rassemblée autour du téléphone. Une voix lointaine parle en arabe.

YOUSSEF

Oui, Dieu merci, tout va bien ici. La grand-mère me fait toujours d'aussi bonnes "kleicha tamur", vous savez, ça nous permet de garder la forme et le moral ! Et ça nous fait penser à vous très souvent aussi.

AMIRA

Justement, aujourd'hui, moi aussi je leur en ai fait, des petites douceurs. On va se régaler, en pensant à vous aussi.

YOUSSEF

Ah c'est bien mes enfants ! Dis-moi, Ali, mon fils, tu travailles bien à l'école ? Tu sais, c'est important l'école, il faut bien étudier pour ton avenir !

Ali s'approche du combiné en faisant taire sa mère et sa sœur d'un regard sans appel.

ALI

Oui Djedi, ça va, ça va...

YOUSSEF

Et le oud, tu continues à jouer du oud aussi j'espère ?

ALI

Oui, oui...

Marwa prend alors la parole en ajoutant de façon légèrement ironique et en faisant mine de tousoter.

MARWA

Oui, il travaille très bien... et tous les jours !

Ali la fusille du regard.

AMIRA

Oui, si Dieu le veut ils vont réussir tous les deux en France !

La conversation continue en fond entre la maman et les grands-parents tandis que Marwa, pour se faire pardonner et dans un geste d'apaisement, va chercher les pâtisseries dont raffolent les enfants et apporte le thé.

Ellipse.

Amira raccroche, se tourne, soudain joyeuse de voir la table préparée par Marwa.

AMIRA

Marwa, va chercher le oud pour qu'Ali nous en joue un peu !

MARWA

Oui, bonne idée ! Ça va nous rappeler l'Irak !

ALI

Et papa....

Regards attendris des deux femmes.

Pendant qu'Amira sert le thé, Marwa apporte le oud et le dépoussière un peu pour lui redonner son éclat. Pendant ce temps, on voit sur le visage d'Ali qu'il est à la fois stressé et content à l'idée de reprendre son instrument. C'est un moment paisible pour la famille et important pour lui.

Ali se met à jouer un chant traditionnel irakien et les deux femmes chantent en chœur.

Il y a de la joie, de la complicité. Il y a de la tristesse aussi dans cette soirée.

14. INT. JOUR SALLE DE MUSIQUE

Mme Sorelle est au piano et joue une marche. Sur l'estrade, à côté d'elle, Sébastien tient un triangle au bout de ses doigts et, sur les temps forts accentués par l'enseignante, il tape plus ou moins adroitement sur le bout d'acier.

MME SORELLE

Merci Sébastien. À ton tour Ali.

Tandis que Sébastien retourne à sa place, Ali s'approche avec peine de l'estrade et, une fois assis, Sébastien revient avec le Oud qu'il lui pose sur les genoux. Quelques remous dans la classe.

MME SORELLE

Tu nous décris cet instrument, d'abord ?

ALI (D'ABORD TIMIDEMENT PUIS DE PLUS EN PLUS ASSURE)

Alors...C'est un oud, un instrument à cordes qu'on utilise beaucoup dans les pays arabes. Il se tient un peu comme une guitare.

Ali joint le geste à la parole.

ALI

J'ai appris à en jouer avec mon grand-père, en Irak. Mon grand-père est un musicien assez connu là-bas.

Ali regarde la classe qui reste indifférente.

ALI

J'ai choisi un morceau qu'on jouait souvent ensemble, le soir, sur les places, l'été, quand tout le monde se retrouvait. Avant la guerre, quoi.

Silence et émotion palpable dans la classe, soudain devenue attentive.

Ali commence à gratter une corde, puis une autre et bientôt une mélodie mélancolique se dégage de l'instrument.

Mme Sorelle tente alors quelques notes qui s'accordent bien avec la gamme arabisante. Ali, pour la première fois depuis longtemps se sent léger. Moment de grâce dans la classe qui apprécie cette musique.

MME SORELLE

Merci Ali.

Elle regarde la classe.

MME SORELLE

Ça marche bien le piano et le oud, vous ne trouvez pas ?

Les élèves expriment vivement leur accord.

MME SORELLE

Moi je verrais bien un duo oud/piano sur ce morceau pour le spectacle de Noël.

Elle regarde Lisa et Ali.

MME SORELLE

Vous seriez d'accord pour relever le défi tous les deux ?

Son enthousiasme est si communicatif que les deux élèves opinent de la tête en écarquillant les yeux, un peu abasourdis.

15. INT. JOUR SALLE DE MUSIQUE

SUCCESSION DE SÉQUENCES DANS LA SALLE DE MUSIQUE.

Quelques répétitions pendant lesquelles la musique jouée par les deux jeunes semble de plus en plus déliée.

16. INT. JOUR COLLÈGE

Ali et Lisa sortent de la salle de musique. Ali a changé d'aspect : mieux habillé, mieux peigné, plus souriant, plus ouvert, il porte l'oud dans une housse sur son dos.

Ali offre à Lisa un peu d'eau de sa bouteille qu'il lui tend.

LISA

Demain, c'est le grand jour. T'as pas le trac ?

ALI

Un peu.

LISA

Moi, ça va.

Les deux jeunes prennent l'ascenseur. Cet espace lui rappelle un autre moment passé en compagnie de Lisa.

ALI

On voit plus ton copain Nathan en ce moment.

LISA (LES YEUX PERDUS VERS UN POINT IMAGINAIRE)

On n'est plus ensemble depuis quelque temps, il était trop lourd, il me gavait grave. Je l'ai jeté... loin.

ALI

Alors il pourra plus essayer de me donner du porc à manger devant toi, merde !

LISA

Dis donc, mais tu fais même de l'humour, toi ! Tu parles vachement mieux qu'en septembre !

(PUIS PLUS SONGEUSE)

Ouais. Nathan... et puis tu sais quoi ? Il paraît qu'il s'est vautré en scooter... !

Ali est surpris. Il tourne la tête vers Lisa. Leur regard se croisent. Ils se sourient.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent.

Sébastien attend dans le hall. Il s'approche.

SEBASTIEN
Putain, il caille dehors.

(A ALI)
Je t'aide à porter le oud si tu veux.

Ali se débarrasse de l'instrument.

LISA
Ciao, à demain !

ALI ET SEBASTIEN
Ciao, à demain !

Les jeunes sortent de l'établissement. Lisa part de son côté.

17. EXT. JOUR RUE

Sébastien, le oud sur les épaules, et Ali marchent prudemment. De la vapeur sort de leur bouche.

Soudain, Sébastien glisse sur une plaque de gel et se retrouve les quatre fers en l'air, sur le oud.

SÉBASTIEN
Aïe ! Putain...

Il se relève.

ALI
Mon oud !

SEBASTIEN
Merde !

Sébastien se relève et ouvre la housse. Il commence à tirer l'instrument.

SEBASTIEN
C'est bon, je crois qu'il y a rien.

Mais lorsque le manche apparaît, une des clefs en bois est cassée. Elle pend au bout d'une des cordes.

ALI
Oh non !

SEBASTIEN (COMPLETEMENT AFFOLE)

On va le faire réparer, regarde, c'est juste un petit morceau de bois.

ALI (EN COLERE)

Et tu sais où ça se trouve à Toulouse, toi ?

18. INT. JOUR CHEZ ALI

Sur la table de la cuisine, Marwa consulte les pages jaunes à la rubrique « réparation d'instruments ». À côté d'elle, Ali.

Elle compose un numéro de téléphone. Derrière eux, Sébastien est assis sur une chaise. Il promène son regard partout dans la cuisine : les meubles, les plats, les photos aux murs. Tout ça lui semble si étranger.

MARWA

Allo ? Bonjour. Je cherche quelqu'un qui pourrait réparer un oud, est-ce que... D'accord, au revoir, merci monsieur.

Elle compose un autre numéro.

MARWA

Allo ? Bonjour. Je cherche quelqu'un qui pourrait réparer un oud... oui c'est un instrument oriental, c'est ça... oui, c'est urgent... ah... ça ne va pas être possible...D'accord, au revoir, merci.

Ali regarde la liste des commerçants nommés par le site. Il tourne l'ordinateur vers lui et tape une autre entrée. De nouvelles données s'affichent.

ALI (A SA SŒUR)

Celui-là ! Essaie celui-là !

MARWA

Mais t'as vu où c'est ?

Ali se lève, énervé. Il jette un œil mauvais à Sébastien qui baisse la tête.

ALI

J'en ai marre ! Merde !!! J'ai envie de tout lâcher, de laisser tomber... j'en peux plus !

De rage, il jette des papiers posés sur la table où se trouve l'ordinateur.

MARWA

Attends, regarde, il y a un bus qui y va. Arrête de gémir et calme-toi... on va voir si c'est possible...

ALI

Non, mais ça marche pas, ça marche pas, tu vois pas que ça marche pas !!!

19. INT. SOIR SPECTACLE

Brouhaha dans la salle, à travers le rideau, on aperçoit Amira et Marwa au milieu des autres parents et des élèves. On reconnaît aussi les copines d'Amira du cours de langue, elles se sourient, complices. C'est Ali qui regarde discrètement. Il est soustrait à son observation par un toussotement qu'il entend dans son dos. Ali se tourne puis se fige : Nathan est à quelques mètres de lui, dans les coulisses. Ali constate de suite qu'il se tient sur des béquilles. Ali finit par se détendre, un sourire un peu gêné de part et d'autre se dessine peu à peu sur leurs visages respectifs. Mme Sorelle interrompt ce moment.

MME SORELLE

Eh bien, Ali ! Ça va être à toi maintenant ! On va ouvrir le rideau. Lisa est déjà prête !

Ali sort de la scène à l'opposé de Nathan lorsqu'il entend dans son dos la voix du garçon.

NATHAN (HORS CHAMP)

Bonne chance...

Ali se retourne une dernière fois.

ALI

Merci.

20. INT. JOUR SCÈNE

Des mains féminines sont posées sur les touches du piano, prêtes à enfoncer les touches. En hors-champ, on entend les premières notes de l'Oud qui résonnent, puissantes.

À un moment donné, les doigts sur le piano commencent à suivre la mélodie de l'Oud.

On reconnaît les notes du chant traditionnel irakien entendu plus tôt chez Ali.
Lorsque le cadre s'élargit, on constate qu'Ali et Lisa ne sont plus les adolescents qu'ils étaient, mais ce sont les adultes qu'ils sont devenus.
La musique continue sur l'écran qui fond au noir.

GÉNÉRIQUE DE FIN